

Samedi 24 mai 2014

Chournal de la 62e assemblée générale de PHILAPOCOTEL à Muroi

N° 4



L'éveil du volcan

Rédaction Jipé, Cricri, RV, Roro.



LES DICHCOURS DE L'ACHÉ...

François Mennessiez : « Merci de m'appeler Personnalité ». *La rédaction n'a pas pu compter tous les mercis prononcés, une avalanche ! Un seul oublié : Monsieur Météo !* Claude Désarménien a salué l'Auvergne, Terre d'accueil et remercie la région Auvergne pour l'organisation. *La rédaction vous laisse deviner qui a réagi pour que soit remercié la Loire, Indice : BK ?*

Le Directeur Régional Auvergne du Réseau : « Michel Dutheil, on ne peut pas le louper ! » dans les couloirs de la Direction Régionale, selon nos informations. *Question de la rédaction : Est-ce dû à sa taille ? ou...*

Du même Directeur Régional : « L'Auvergne a la même taille que la Crimée mais est beaucoup plus paisible. ». *On organise la prochaine Aché à Chébachtopol ?*

Jean-Claude Frécon, Sénateur de La Loire : « Je n'oublie pas de citer mon président, Bernard Kizirian sinon, qu'est-ce qu'il me mettrait !!! ». « J'ai le cœur de la passion mais pas le temps ». « Nous sommes tous timbrés et affranchis, j'espère que c'est pour longtemps ». *Pas de soucis Monsieur le Sénateur, c'est pour toute la vie.*

Monsieur le Maire de Muroi : « Lors de mon premier rendez-vous avec Michel qui venait présenter son projet de manifestation, je me suis demandé : Mais qu'est-ce qu'il dit ??? ».

Normal Monsieur le Maire, Michel parle le Philapochtélien !

Noëlle Le Guillouzic a été touchée par la beauté du site et notre accueil. *Sauf peut-être de l'annonce de notre nouveau Secrétaire Général, (stressé comme il se doit en inaugurant ses nouvelles fonctions), qui l'a appelé « Nicole ». Après Marie-Noëlle, elle est habituée.*

« Météauvergne » : Comme vous l'avez constaté, il n'a pas plu ce matin : Merci aux collègues qui hier soir à la clôture de l'AG ont répondu à Frédéric Meunier, qui avait envisagé de pousser la chansonnette, que nous avons été déjà assez arrosés !



QUE DIT-ON CE JOUR ?

À la St Zoël, les zoizeaux gazouillent au zoleil de Muroi.

La rédaction a entendu : les éclairs de l'orage, les gouttes d'eau sur le toit, le croassement des grenouilles et attend le dernier jour pour les gazouillis au soleil.

JEAN-FRANCOIS GIBOT, PRESIDENT DU JURY

Jean-François GIBOT, philatéliste émérite et membre du club de Cusset, est venu en (presque) voisin pour présider le jury à qui revient l'honneur, mais aussi la lourde et délicate mission, de juger et d'apprécier les présentations dans le cadre de l'exposition interrégionale qui accompagne notre AG.



Comment devient-on président d'un jury ?

C'est un parcours quasi initiatique Après avoir été juré, en départemental ou régional, puis en national, dans la spécialité que l'on a choisi (l'histoire postale pour ce qui me concerne), un beau jour la Fédération s'appuyant sur votre expérience vous demande de présider un jury, et il vous revient alors de coordonner le travail de vos collègues, en utilisant au mieux leurs connaissances et leurs spécialités. Il faut notamment veiller à la collégialité des délibérations, et au « service après vente », c'est-à-dire les échanges et explications données aux exposants après le classement, partie toujours délicate car les exposants sont souvent déçus et se sentent incompris... Il convient alors d'expliquer, sans décourager, et conseiller pour l'avenir.

Concrètement cela se passe comment ?

C'est un travail qui va bien au-delà d'une simple ballade entre les cadres et d'une appréciation rapide souvent critiquée ! Un mois à l'avance vous recevez le titre et le plan de la présentation que vous allez juger, parfois accompagnés d'un

texte de l'exposant présentant ce qu'il a voulu faire et l'histoire de sa présentation, ce qui permet de se préparer, en effectuant les recherches et vérifications nécessaires. Le jury est composé de personnes avec leurs spécialités ce qui permet de couvrir le champ de l'exposition (pour Muroi nous sommes 5). Il travaille de façon collégiale, sur la base des grilles d'appréciation avec leurs critères (présentation, organisation, recherche, qualité des pièces) renseignés par les jurés.

Et la relation avec l'exposant ?

Elle est par essence complexe.... Le collectionneur est investi dans son travail, fruit de ses recherches, de ses achats, avec de très nombreuses heures passées pour préparer sa présentation, la faire et la refaire, et il ne supporte pas toujours aisément la critique ! A nous d'être pédagogue, d'expliquer la raison de nos jugements. C'est un travail exigeant, nous apprenons nous même aussi de ces contacts. S'il n'y a pas de phase d'échange obligatoire avec l'exposant, qui n'est pas toujours présent d'ailleurs, le contact avant appréciation et classement est souvent utile, pour les deux parties. L'activité de juré est exigeante mais riche, de connaissances, de rencontres, même si parfois cela est un peu...rugueux je dirais !

Je ne vais pas vous demander de trahir le secret des délibérations...

Non ! nous avons travaillé sur place toute la journée de vendredi, et c'est ensuite la remise des palmes, comme au Festival de Cannes !

PALMARES 1^{ère} PARTIE

Grand Prix FFAP Daniel MAINGANT

Prix Phil@poste François CASTELEYN

Prix Azuréva Hervé LUTZ

Challenge Gayoux Languedoc-Roussillon

Challenge Chabert

Challenge Simone Vergnault

Prix Pierre Falot

Prix du Maire de Muroi

Geneviève PEQUIGNOT

Elise CRIAUD

Robert BOUSSARD

Yolande GUILLEMONT



JEAN-CLAUDE FRECON, SÉNATEUR DE LA LOIRE ET PHILAPOSTELIEN

Monsieur le Sénateur, vous êtes philatéliste, comment peut-on être collectionneur et homme politique ?

Je me suis engagé dans la collection bien avant de m'engager dans la politique ! Depuis l'âge de 11 ans je collectionne les timbres, et je fais partie des rares collectionneurs qui n'ont pas mis entre parenthèse leur passion pendant leur vie professionnelle. Mais je dois avouer que depuis 25 ans, et encore plus depuis mon élection au Sénat voici 13 ans, j'entasse davantage que je ne collectionne, car c'est le temps qui manque le plus....

Comment conciliez vous cette passion et vos activités ?

Je suis membre du club philatélique du Sénat, et j'ai adhéré à Philapostel voici 6 ans, lors d'une Fête du Timbre où j'ai fait la connaissance de Bernard Kizirian. Je participe aux manifestations philatéliques en Loire, et comme je suis membre



du Conseil de l'Europe je suis appelé à me déplacer fréquemment à l'étranger. Je prends alors le temps de me rendre à la poste locale pour acheter les timbres et plis disponibles. J'ai aussi appuyé les demandes de timbres, comme le bloc sur les poupées, sorti à Montbrison, car il est indispensable d'appuyer ce type de demande pour avoir une chance d'être retenu !

Avez-vous un message pour les philapostéliens réunis à Murolo ?

Faites vous plaisir en collectionnant, vivez votre passion, c'est un excellent moyen d'apprendre, de développer son sens civique, d'être ouvert aux autres qui partagent la même exigence.

LA FLOGNARDE AUX POMMES...

Flognarde1, flaugarde, flangnarde, ou encore flougnarde... l'orthographe diffère légèrement selon les régions du Massif Central (Limousin, Auvergne et Périgord) pour désigner cette sorte de clafoutis aux pommes, aux poires et aux pruneaux, diversement parfumé (vanille, rhum), de l'aspect d'une crêpe épaisse et boursouflée, au dessus bien doré. La recette de la flognarde aux pommes consiste à associer des pommes (locales, de préférence), taillées en lamelles puis légèrement dorées au beurre (voire flambées au rhum), à un appareil de farine, de lait, d'huile, de sucre et d'œufs. Le tout cuira au four une bonne demi-heure. Dans l'assiette, délicieuse froide, la flognarde plait aussi tiède, en fin de repas ou pour le goûter.



"Flegne" signifiant "mou" en vieux français, on imagine bien la texture (entre celle du flan et d'une crêpe soufflée) de cette superbe pâtisserie de ménage, proposée également aux vitrines de certaines boulangeries-pâtisseries, ainsi que sur la carte des desserts d'auberges ou restaurants.

Pour 6 personnes, il faut : 3 pommes, 100 g de sucre en poudre, 100 g de farine, 1 sachet de sucre vanillé, 40 cl de lait, 4 œufs, 75 g de beurre, 2 cuillères à soupe de rhum et 1 pincée de sel.

Peler les pommes et les tailler en lamelles. Faire fondre un tiers du beurre dans une poêle, y ajouter les lamelles de pommes et saupoudrer d'une cuillerée à soupe de sucre. Laisser légèrement colorer, puis faire flamber avec le rhum. Réserver les pommes. Dans un saladier, casser les œufs et les battre en omelette. Les additionner des sucres et du sel, puis fouetter pour faire bien mousser. Verser un tiers de beurre fondu (ou de l'huile), la farine tamisée, puis, progressivement, le lait tiédi. Battre le mélange jusqu'à obtenir une pâte très lisse, plus liquide qu'une pâte à crêpe. Préchauffer le four à 180°C. Beurrer une tourtière et en recouvrir la surface des pommes flambées. Verser dessus la préparation précédente, parsemer du reste du beurre coupé en dés. Enfourner et cuire à peu près 40 minutes.

Bon appétit

MERCI A LA POCHE LOCALE

Merci à nos amis postiers pour avoir assuré le service au public pendant ce congrès. Leur stand a connu un franc succès. Et un franc, en Auvergne, ch'est 0,1524 Euros...



CH'EST LUI QUI VA CHECRÉTER

Hier, au bureau, notre checrétaire chénéral a changé. Après de nombreuses années de checrétariat Daniel Bachcou a laiché la plache à Chean-Claude Bourret.

Bon checrétariat Chean-Claude !



... Et cha ch'arrose.

ANDRÉ MARTELLINO, CARTE POSTALE ET TIMBRE A DATE

André Martinello, verrier en retraite et dessinateur autodidacte, a réalisé pour Philapostel la carte postale et le cachet de notre 62^e AG.

André, comment vous êtes vous retrouvé à travailler pour cette AG de Murolo, deuxième du nom ?

Ce n'est pas un travail, c'est un plaisir. J'ai toujours dessiné, réalisant des « crobards » de mes amis, des caricatures aussi à mes heures perdues lorsque j'étais en activité, et un peu plus maintenant. Comme Obélix et la potion magique, je suis tombé dans la marmite du dessin étant tout petit ! J'avais déjà réalisé une carte postale à la demande de Bernard Kizirian voici 3 ans sur la commune de St Galmier. Et lorsque Bernard m'a sollicité pour Murolo j'ai tout de suite dit oui.

Comment avez-vous travaillé ?

La commande portait sur la représentation du château de Murolo, et l'évocation de l'époque médiévale. C'est tout naturellement que j'ai pensé aux chevaliers, personnages emblématiques de la période : nous avons tous, les garçons bien sûr, mais aussi bien des filles, joué à la chevalerie, au châtelain et à la châtelaine. Il ne faut pas oublier que ma génération est celle des feuilletons télévisés comme Ivanhoé et Thierry La Fronde ! Alors j'ai choisi le chevalier, à cheval et à pied, et réalisé cette composition avec le château.



Cela vous a pris du temps, ou avez-vous le coup de crayon rapide ?

Comme vous le savez je n'ai pas appris, dans une école ou ailleurs, je me suis formé tout seul. Mon travail est plutôt laborieux : je fais des essais, je retouche, je modifie. Je laisse mon esquisse pendant deux ou trois jours, et puis j'y reviens, avec une inspiration ou une idée nouvelle. Pour le cachet, et c'est bien normal, il a fallu plusieurs aller et retour et différents projets

pour trouver un équilibre dans le dessin et dans le texte, puis dans la combinaison des deux. Mais je suis persévérant, je suis un coureur de fond, au profit de causes humanitaires, alors je ne me décourage pas facilement !

Saviez vous que le cachet de l'AG de 1997 à Murolo représentait également un chevalier ?

Vous me l'apprenez, j'espère qu'ils ne sont pas trop ressemblants !

Non, le cru 2014 est plus guerrier, façon tournoi avec la lance en avant, celui de 1997 porte un oriflamme.

Ouf ! je suis rassuré. C'est vrai que le thème de la chevalerie se prête assez bien à une représentation dans l'espace limité du cachet. Mais j'aime aussi pouvoir m'exprimer librement, la caricature me le permet, en grossissant les traits du personnage ou du portrait. Je suis un fan du grand Johnny !